

FABIEN NOVARINO

Les couleurs de la Provence

Des bateaux et des bouées colorées qui dodelinent dans l'eau du port, des melons odorants sous les toiles rouges d'un marché : d'un cadrage serré, Fabien Novarino soigne ses effets de premier plan, pour se saisir du regard et le transporter dans ses constructions en diagonale, qui s'attardent sur les maisons, les montagnes, jusqu'à l'horizon d'un ciel percé de rares nuages. Si les plans se succèdent avec un certain classicisme, le dynamisme ambiant, épris de sentiments abstraits, demeure respectueux des tonalités. Simple, le chromatisme se fait plus puissant sous les Cévennes caniculaires que sous les cieux des Baux de Provence, qui affichent la luminescence de leurs gris-bleutés. Cette peinture narrative, véritable

transgression poétique naturaliste, s'intéresse davantage au motif qu'à la représentation humaine. Les personnages qui habitent les scènes de marché, les ports, témoignent du mouvement à travers la suggestion de leurs formes. Novarino dialogue avec l'exubérance de la nature méditerranéenne, riches de parfums et de couleurs, accordant à la ville de Cassis, où il a choisit de vivre, une place prépondérante. Le livre d'artiste, remarquable d'anecdotes et de reproductions, qui vient d'être publié, parcourt l'itinéraire de Fabien Novarino, depuis ses débuts. Né à Chambéry en 1963, les premières toiles qui lui valurent de se distinguer s'intéressaient au calme et à la magnificence de ces Alpes, recouvertes de leur manteau neigeux. Très vite, l'artiste

épris de chaleur méridionale, s'illustre à travers ses paysages, et des scènes de rue méditerranéenne, avant de musarder du côté des Cyclades et de s'enivrer de la transparence de ce cadre bucolique. Cet ouvrage en trois dimensions, vagabonde de la biographie à l'œuvre, en passant par le parcours géographique de cet artiste qui demeure épris, de



«Chemin des calanques», (92 x 73 cm)

l'animation des marchés, de la somptuosité de la mer et du bruissement des oliviers. Un régal d'effluves méditerranéennes. ■

Thierry SZNYTKA



«Chapelles des Baux», (92 x 73 cm)



«Le Castrum, Cassis», (100 x 100 cm).